

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 80 (1992)

Heft: 5

Artikel: Pour pouvoir "râler"

Autor: Forster, Simone

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-279988>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Pour pouvoir «râler»

Lonny Flückiger est vice-présidente du parti des Démocrates suisses (ex Action nationale) et présidente de la section neuchâteloise.

Née en 1933 à Hindelbank, elle suit ses classes primaires à Berne. «J'ai commencé l'école en 1939. Mon père était droguiste et nous étions trois enfants. Les temps étaient difficiles». Dès l'âge de 12 ans, Lonny travaille après les heures de classe. Elle aide au ménage dans les familles aisées du quartier de Kirchenfeld et ramasse les épingles dans un atelier de haute couture. «A l'école les riches étaient mieux traités. Mais il n'y avait pas d'étrangers. La classe était donnée en bon allemand. Je m'insurge contre cette tendance actuelle du parler le dialecte en classe.»

Lonny Flückiger accomplit sa scolarité secondaire en Argovie. Durant les vacances, elle égrène les groseilles et équeute les fraises chez «Hero». Sa scolarité achevée, Lonny Flückiger opte pour une formation de cuisinière et obtient son CFC. Elle a 18 ans. Mariée à 20 ans, elle habite Genève puis Cernier (NE) dès 1961. «J'ai trois enfants. Ma première fille, Daisy, est née quand j'avais 21 ans. Je n'ai pas abandonné mon foyer pour exercer mon métier, mais j'ai cousu, tricoté, fait des conserves. Je ne me sentais pas inférieure aux femmes qui travaillaient. En 1979, ma fille cadette, Nadja, avait alors 9 ans, j'ai répondu à une offre d'emploi des CFF. Je suis devenue cuisinière de remplacement... Depuis, je fais les repas de midi pour les cheminots»

Pour Lonny Flückiger (*Impartial*, 23.2.91) «la famille est la cellule d'un pays, le rôle des femmes étant si possible d'être mère et d'éduquer les enfants afin qu'ils deviennent des hommes et des femmes moralement valables pour défendre l'honneur, l'amour et les valeurs de la patrie. Jamais il ne sera possible par nature pour la femme d'être égale à l'homme.» S'agissant de l'avortement, Lonny Flückiger est favorable à la solution des délais. «Je n'admets pas que les hommes décident pour nous. C'est nous qui mettons les enfants au monde. Si les hommes accouchaient, ils raisonneraient autrement.»

Défendre le territoire

Avant de s'engager dans le parti des Démocrates suisses, Lonny Flückiger a fait partie du groupe féminin du Parti radical neuchâtelois. «Les partis de droite, libéraux et radicaux ne

me conviennent pas. Les femmes y sont des prétextes. Elles doivent obéir aux hommes. Selon moi, les autres partis de droite sont fascistes.»

Lonny Flückiger choisit d'adhérer au parti des Démocrates suisses afin de se faire entendre: «parce que je râle, je dois être dans l'opposition». Elle considère que le gouvernement suisse est incapable de faire face aux problèmes actuels.

Lonny Flückiger se sent à l'aise dans son parti. Elle y joue un rôle. Elle s'y sent écoutée et estimée. «Une femme n'a pas les mêmes idées qu'un homme. Instinctivement, elle est autre. Une femme défend le territoire. Elle pense à la survie. Elle se sent responsable du futur, responsable de ses enfants, de ses petits-enfants.»

Pour Lonny Flückiger, les femmes sont un enrichissement au parti des démocrates suisses parce qu'elles sont mères. «Une mère n'est pas extrémiste. Elle est lucide, réaliste et moins matérialiste qu'un homme.» Lonny Flückiger ne se sent pas féministe. Elle s'explique dans *l'Impartial* du 23.1.1991. La création d'une commission fédérale pour les questions féminines et la publication du livre *Prenez place Madame* sont trop coûteux et inutiles. (...) Il est clair que si les femmes veulent progresser en politique, elles doivent faire leurs revendications avec tact, psychologie et modération. (...) Ces mouvements féministes, pour la plupart gauchistes, nuisent plus qu'on ne le pense aux femmes qui souhai-

tent faire une politique logique et réaliste. La femme politique doit penser d'abord à l'avenir du pays, moins à l'argent, faire une politique propre et morale car notre pays est dans son déclin, ce qui est déplorable»

Lonny Flückiger écrit souvent des lettres de lecteur dans les journaux. «Voyez-vous, j'ai toujours quelque chose à redire. Je suis contre l'injustice.» En 1990, elle s'insurge contre la décision du Grand Conseil neuchâtelois d'accorder le droit d'éligibilité aux étrangers sur le plan communal. Le référendum lancé par son parti aboutit. Le droit d'éligibilité des étrangers est refusé par une votation populaire.

Ténacité et idées fixes

Lonny Flückiger lutte «contre la mauvaise image des Démocrates suisses». «Ce parti n'est pas mauvais, sinon je n'en serais pas membre. Ça me fait mal de voir combien on le dénigre. Je m'efforce toujours d'être correcte et polie. Il faut prouver par sa propre conduite que nous ne demandons pas autre chose que le respect de l'ordre.» Elle s'insurge contre la presse «Je suis membre de l'Action nationale et je ne me laisserai pas traiter de xénophobe, de raciste, etc. simplement du fait que je défends mon pays contre une invasion d'immigrés venus uniquement dans le but de profiter de notre peuple.» (*Tribune des lecteurs, Tribune de Genève*, 15.10.1986)

Lonny Flückiger est attachée à la terre de ces ancêtres, cette terre de liberté et de neutralité qui devient «un monde pluriculturel, pluriracial et d'un capitalisme dangereux».

Un monde «surpeuplé d'étrangers de toutes couleurs et de toutes provenances qui s'arrogent le droit de manifester, de contester, de se livrer au trafic de drogue, semant l'insécurité, le chaos, la violence et la haine». (*Impartial* 17.2.87)

Attachée à sa terre certes, mais curieuse de celle des autres... Lonny Flückiger voyage beaucoup et surtout dans les pays du tiers monde. Elle éprouve une attirance pour l'exotisme et le soleil. Elle a visité la plupart des îles des Caraïbes dont Haïti et Cuba, les Seychelles, l'île Maurice, la Réunion, le Sri-Lanka. Elle aime observer, réfléchir, se forger ses opinions sur place. «Je ne crois que ce que je vois et je vois surtout les méfaits du capitalisme». Lonny Flückiger parle d'abondance. Elle tient à ses idées, elle s'y accroche, certaine de détenir la vérité, une vérité ancrée profondément dans l'humus sans fertilité ni humanisme d'une Suisse mythique, une Suisse qui autrefois aurait su préserver son identité.



Lonny Flückiger est attachée à la terre de ses ancêtres, de manière instinctuelle.

Simone Forster